420 CEREMONIES, MŒURS ET COUTUMES

réconciliation du Peuple avec le Dieu se sit. Un des Prophétes en donna la nouvelle au Peuple, qui dans l'excès de sa joie le nonma **Falmanaasar*, Auteur de Paix. Ce nom, qui resta à l'imposteur, sut si vénérable dans la suite, qu'il devint un des noms le plus en usage chez les Formosans. Il étoit important de nous avertir de cela, pour justifier la raison pourquoi l'Auteur du Roman de **Formosa* s'appelle **Psulmanassa*. Au reste il n'est pas nécessaire d'avertir, qu'on a tissu dans ce Roman plusieurs circonstances de l'Histoire de **Moisse*, & qu'on y remarque (a) des noms Hébreux fort peu déguisés. Le Tabernacle, l'Autel, les Fêtes du Dieu des Formosans ne manqueut pas non plus de conformité avec les Cérémonies Judaï-

Laissons cet Imposteur, & sa Description Romanesque, qui a trouvé de l'autorité parmi des gens à qui tout est bon, (b) pourvû que le parti qu'ils lusssent y soit maltraité. (c) Un Voiageur, qui paroit assez veridique, & qui a demeuré quelque tems à Formosa, dit que ces Idolatres adorent plusieurs Dieux, entre lesquels il y en a deux principaux, dont l'un habite vers le Midi & l'autre vers l'Orient. Celui du Midi prend soin des hommes; celui de l'Orient des seumes, & ce dernier est aussi de leur Sexe. Un autre Dieu habite du côté du Nord. Il est méchant. Deux autres Divinités ont soin de la guerre & des Guerriers: (d) un autre préside sur la maladie & la santé. Ils en ont aussi pour la chasse, pour les semaisons, &c. Il est à remarquer, 1. que la plûpart de ces Dieux sont mariés, comme chez les anciens Païens. 2. Qu'à Troevan que Dapper paroit distinguer de Formosa, on compte (e) soixante & douze Dieux servis & adorés par les Chinois qui sont venus s'y établir. Le premier en ordre de tous ces Dieux est le Dieu Créateur de la Nature. On lui sacriste une sois l'année un pourceau, dont on consume la chair & les os avec du Sandal. En général ces Dieux ont été des hommes, & sont devenus Dieux par leur mérite & par leur sagesse: mais quelques-uns d'eux ont toujours été des Genies & des Démons. L'Ecrivain de la Description de Formosa dit, (f) qu'on y adore aussi le Démon; qu'on y croit que les ames des méchans deviennent des Diables après la mort de leurs corps; que ces ames toutes malfaisances qu'elles sont, ne laissent pas d'être honorées par des sacrisses coutes malfaisances qu'elles sont, ne laissent pas d'être honorées par des facrisses & par des priéres. Le Chef de tous ces Esprits acriens reconnus mauvais & ennemis jurés du bien, a des Autels & des statues sur les montagnes. On lui sacrifie des animaux, & même des victimes humaines.

Le niême Ecrivam dit, que les attitudes & les gestes de ces Insulaires dans le culte Religieux varient, selon les Cérémonies qu'ils v observent. Quand on lit publiquement le Livre où sont contenus les préceptes de leur Religion, ils ont, ditil, le genou gauche posé à terre, & le bras droit levé vers le Ciel. Quand on remercie Dieu, ils sont prosternés le visage à terre; mais ils se tiennent debout, les mains jointes, pendant qu'ils chantent leurs Hymnes. On peut s'asseoir à terre pendant qu'on égorge les victimes : mais quand la chair de ces victimes est sur le seu, on doit se tenir debout, les mains jointes, en regardant du côté du Tabernacle. Il parle aussi d'un Sermon, que les Prètres sont publiquement dans les Temples.

Leurs Prêtres; leurs Fêtes &c.

Passons au témoignage d'un homme, dont le caractère a du lui inspirer l'amour de la vérité. Les femmes sont les Directrices du culte Religieux : en cela diffèrens des autres Peuples, (g) dit l'Auteur que nous citons; & cela est vrai, mais avec des restrictions, puisque les Grees & les Romains avoient des Prêtres & des Prètresses. Celles des Formosans s'appellent Jubas. Leur culte constitte en invocations.

o n l'a

P

91

m D afi

⁽a) Comme celui de Zorobabel.

⁽b) Voiez les Chap, 33. & suiv. de la Deferipion de Formosa.

⁽c) Voiage de Rechteren aux Indes Orientales, dans le Rechteil de Voiages de la Compagnie des Hollandois, Tome VI.

⁽d) Dapper, Recueil d'Ambassades, &cc. (e) Relation de Wricht citée par Dapper, ubi sup.

⁽f) Ch. 5. & 17. (g) Voiage de Rechieren, ubi sup. Ce Rechieren etoit Mithistre,